

[Text]

is most inadequate anyway aside from anything else. But the patrol boat will go out while they are fishing; he will be out there with them. And night-time comes, the patrol boat ties up, they come home and the draggers can move in.

Mr. Short: The patrol boat works on an eight-hour day shift. They go out in the morning at 8 o'clock they come in in the evening at 4 o'clock.

Mr. Lundrigan: How many boats do they have?

Mr. Short: They have one boat, sir! It is the Cape patrol. She would be tied up at St. Mary's Bay; I know for a fact. She was tied up there so long they had to get a truck to haul the garbage away from her. She was not allowed to dump it outside. She never went to sea that long they had to get a truck. Now this is the type of patrol we have at Newfoundland.

Mr. Lundrigan: That is for the northeast coast.

Mr. Short: That is for the northeast coast of Newfoundland, yes.

Mr. Philpott: I have been seven weeks out of St. John's last summer and I saw the Cape patrol turn around once in there.

Mr. McGrath: You saw what?

Mr. Philpott: I saw the Cape patrol.

Mr. McGrath: She is one of how many patrol vessels?

Mr. Short: She is the only one they have. There are some smaller ones.

Mr. Philpott: They are 60-foot things that you would not go . . .

Mr. McGrath: Yet, litte Iceland, which is a country about the size of Newfoundland, was able to successfully take on the Royal Navy. We do not seem to be able to even provide the minimum of protection to our nationals, either to protect their gear or indeed protect their lives.

• 1200

Mr. Philpott: I will give you another instance. This past year in December we were fishing out of Catalina and the time came for us to go home for Christmas and the 22nd we went home for Christmas. The 17th the patrol boat was there, they left and went home on the 17th for Christmas. Well I waited until the 22nd before I left. We came back again the 29th and the patrol boat came back again on the 18th of January.

I lost \$2,700 worth of gear. I went out in the morning and I saw six draggers on the screen on the radar and the furthest one away was nine miles. I came back and I told Mr. Bradley and he said I am doubtful that you saw any draggers.

Mr. Lundrigan: Who is Mr. Bradley?

Mr. Philpott: He is the regional director. The fishery officer there, a young retired millionaire he tells me he is, he told me he said I am doubtful that you lost any gear. I said are you thinking of being a candidate for the cemetary, and he did not repeat it.

[Interpretation]

nombre des navires du Ministère est absolument insuffisant, indépendamment de toute autre considération. Mais, le navire de surveillance prend la mer pendant que les gens sont à la pêche, il les accompagne. A la nuit, ils reviennent avec eux et les chalutiers peuvent sortir.

M. Short: Les bateaux de surveillance travaillent huit heures par jour, cinq jours par semaine. Ils sortent le matin à 8 h. 00 et rentrent le soir à 4 h. 00.

M. Lundrigan: Combien de bateaux y a-t-il?

M. Short: Un seul, monsieur ! C'est le bateau de surveillance du cap. Il était ancré dans la baie de Sainte-Marie, j'en suis certain. Il y est resté si longtemps qu'il a fallu emmener ses déchets par camion car l'équipage n'avait pas la permission de les jeter par-dessus bord. Pendant tout ce temps, il n'a pas fait une sortie. Voilà ce qu'est la surveillance à Terre-Neuve.

M. Lundrigan: Vous parlez de la côte nord-est.

M. Short: La Côte nord-est de Terre-Neuve, oui.

M. Philpott: L'été dernier, j'ai pêché au large de St-Jean pendant sept semaines et je n'ai vu le bateau de surveillance du cap qu'une seule fois.

M. McGrath: Qu'avez-vous vu?

M. Philpott: J'ai vu le bateau de surveillance du cap.

M. McGrath: Il fait partie d'une flotte de combien de bateaux?

M. Short: C'est le seul bateau. Il y en a de plus petits.

M. Philpott: Il y a des bateaux de 60 pieds dont on ne voudrait pas . . .

M. McGrath: Et pourtant, l'Islande qui est un pays de la taille de Terre-Neuve à peu près, a pu faire face à la Marine royale. Nous ne pouvons accorder un minimum de protection à nos propres ressortissants, soit pour protéger leur matériel, soit pour protéger leurs vies.

M. Philpott: Je vais vous donner un autre exemple. Cette année, en décembre, nous pêchions au large de Catalina et le 22, nous sommes rentrés à la maison pour Noël. Le bateau de surveillance était là, et le 17 l'équipage est parti pour Noël. Moi, j'ai attendu jusqu'au 22 avant de partir. Nous sommes revenus le 29 et le bateau de surveillance a repris ses activités le 18 janvier.

J'ai perdu pour \$2,700 de matériel. Un matin, je suis sorti du port et sur l'écran du radar j'ai vu six chalutiers dont le plus éloigné était à 9 milles. Je suis revenu et je l'ai dit à M. Bragin; il n'a pas cru ce que je disais.

M. Lundrigan: Qui est M. Bragin?

M. Philpott: C'est le directeur régional, le responsable des pêches, un jeune millionaire à la retraite, d'après ce qu'il dit; il m'a dit qu'il ne croyait pas que j'aie perdu du matériel. Je lui ai demandé s'il était candidat au cimetièrre, et il ne l'a pas répété.